



L'ATELIER

espace d'exposition

L'association
ARTYEVENTS
présente

Elina Juopperi

Christine Laquet & Stéphane Pauvret

Daniel Perrier

Roy Villevoys

27 février > 28 mars 2010

FRISBEE (ALLER ET RETOUR)

L'ATELIER

1, rue de Chateaubriand - Nantes
(bas de la rue Paul-Bellamy)

Du mardi au samedi de 13h à 19h

Le dimanche de 10h à 15h

ENTRÉE LIBRE



Koninkrijk
der Nederlanden



VILLE DE
Nantes

Frisbee (aller et retour)

Elina Juopperi, Christine Laquet & Stéphane Pauvret, Daniel Perrier, Roy Villevoye

exposition du 27 février au 28 mars 2010
à L'Atelier, 1 rue de Chateaubriand, Nantes

du mardi au samedi : de 15h à 19h ; dimanche : de 10h à 15h
vernissage le vendredi 26 février 2010, à 18h30

Au travers l'expérience singulière des cinq artistes invités, l'exposition approche la notion d'identité et de territoire élargie à la découverte de l'Autre. Leurs pratiques artistiques se pensent toutes à partir d'un contexte culturel découvert, vécu et partagé. Se construisent alors des récits de rencontres et d'échanges, chacun dans un processus d'investigation propre.

Elina Juopperi, jeune photographe finlandaise, a sillonné pendant 6 mois la région nord de son pays, autour du lac Inari, pour rencontrer et photographier 250 personnes sur quelque 300 parlant la langue Sami, langue en voie de disparition. Chaque personne a été invitée à poser de face devant un fond noir, simple tissu tendu isolant la figure et neutralisant ainsi l'environnement. D'une photographie à l'autre, les conditions de prises de vue changeant, apparaissent les variations de lumière et confèrent à l'ensemble une certaine vibration, celle inéluctable du temps qui s'écoule.

Christine Laquet et Stéphane Pauvret ont bénéficié l'été dernier, dans le cadre du programme France-Bésil 2009 dirigé par Culturesfrance et auquel participe la Ville de Nantes, d'une résidence à Recife. Les deux artistes se sont immergés dans un quartier de la ville, au cœur d'une favela dans une zone à mangroves. De cette spécificité territoriale, ils en proposent une installation incluant un film contant la rencontre improbable de Charles Darwin et Albert Einstein – tous deux ayant visité le Brésil à un siècle d'intervalle –, une collecte d'objets offerts et des photographies rendant compte d'une métamorphose de la cité, sa transformation historique, multiculturelle et son adaptation contemporaine par ses autochtones.

Les recherches actuelles que développe Daniel Perrier le conduisent à plus d'un déplacement au Cambodge. L'artiste y porte un regard sur la reconstruction d'un pays encore meurtri dans son histoire la plus récente et frappé récemment par la mise en place d'une économie mondialisée et le libre échange. Au cours d'un travail de captation sonore, il rencontre San Kim Sean, l'un des derniers grands maîtres d'une boxe ancestrale khmère, le Boxtator. Le projet d'un film, d'un essai, s'est alors peu à peu inventé, mettant en image le travail d'apprentissage, tout en interrogeant le processus de réinvention d'une transmission et la formation d'une nouvelle génération à cet art.

Roy Villevoye entretient quant à lui depuis plus de 15 ans des relations régulières avec des habitants d'un village sur la côte sud de la Nouvelle-Guinée. Sa pratique de la peinture s'en est trouvée profondément modifiée à l'occasion de découvertes visuelles et matérielles comme la collecte des teintes roses et brunes à partir de l'observation des nuances de la peau humaine. Mais dans la représentation de l'autre, c'est la relation à l'autre et l'art de l'échange qui intéressent très vite l'artiste. Ses films, photographies, sculptures étayent désormais cette démarche. Est présenté un ensemble d'œuvres récemment réuni par l'artiste lors de l'exposition à la galerie Martine et Thibault de la Châtre, à Paris, l'automne dernier.

Frisbee (aller et retour) opère ainsi une traversée au cœur de quatre expériences artistiques. Photographies, films, sculptures, installations rendent compte de récits et de regards nomades sur des parcelles d'un monde hétérogène en devenir.

Conception et organisation : Jeanmichel Jagot, artyevents.

L'exposition reçoit le soutien de La Ville de Nantes, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Angers Nantes Opéra, de la Fondation finlandaise pour la culture et de la Fondation Kodelin, Helsinki.

Un programme de sensibilisation culturelle et d'atelier artistique est mené dans deux classes de collèves de l'agglomération nantaise grâce au soutien du Conseil général de Loire-Atlantique.

Remerciements au LIFE, Saint-Nazaire, et à la Galerie martinethibaultdelachâtre, Paris.